

Pêche dans les grands fonds

Technique très simple, mais difficile dans notre région, en raison de la largeur du plateau continental et de la distance à parcourir, pour accéder aux grandes profondeurs. Plusieurs heures de route et une météo parfaite indispensable.

Par contre, très facile à pratiquer dès la sortie du Golfe de Lion à l'approche des Pyrénées à l'ouest et les contreforts Provençaux à l'est.

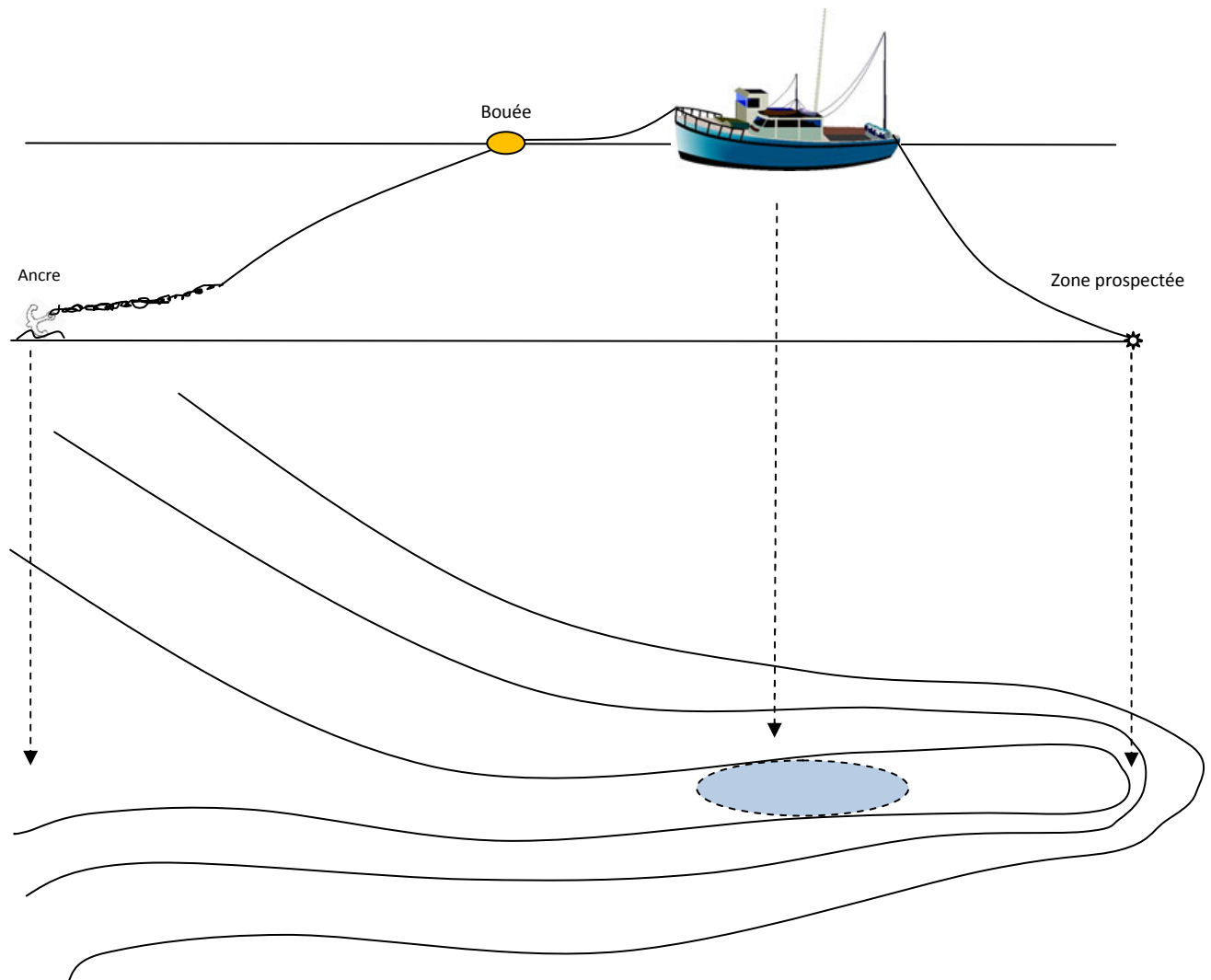
Le relief du fond n'étant que le prolongement du relief terrestre.

La connaissance du poste de pêche.

L'étude de la carte de la zone donne une idée du relief, qui est inversement proportionnel, à l'écartement des courbes de niveau, entre elles.

Plus les courbes de niveau sont resserrées plus le relief sera prononcé.

Il est possible de déterminer les postes quand ils ne sont pas indiqués. L'idéal est évidemment d'avoir les points GPS intéressants ces postes.

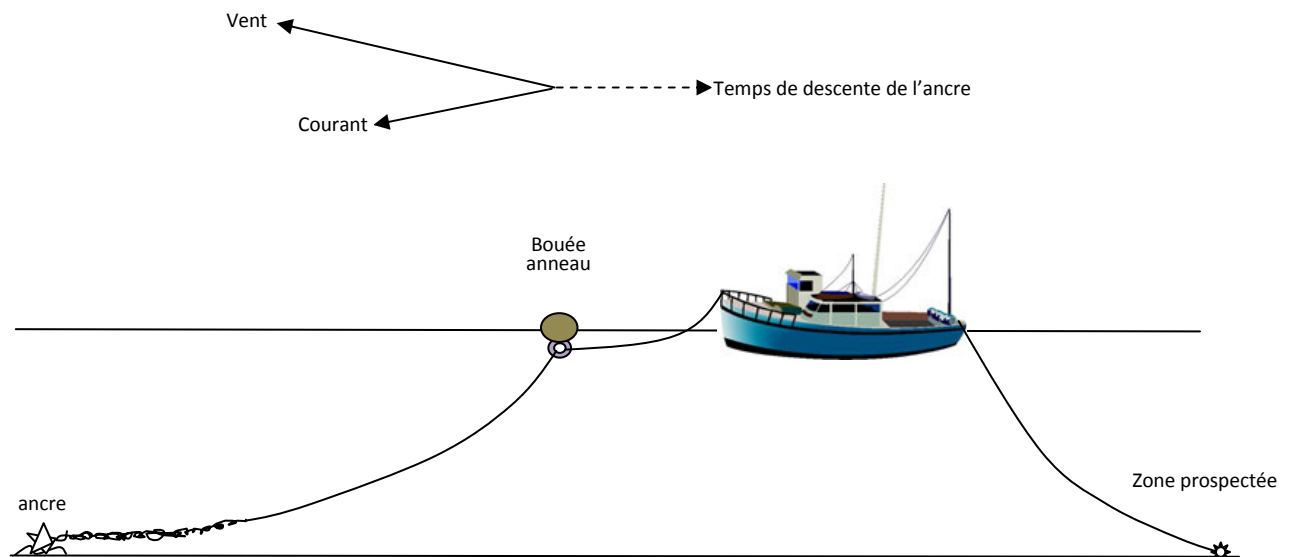


L'étude du courant et celle du vent

Elles sont primordiales pour calculer le point d'ancrage, de manière à ce que le bateau ancré, les lignes les plus verticales possibles aillent sur le poste.

Un GPS traceur est parfait pour calculer la composante vent-dérive et ainsi la distance d'ancrage.

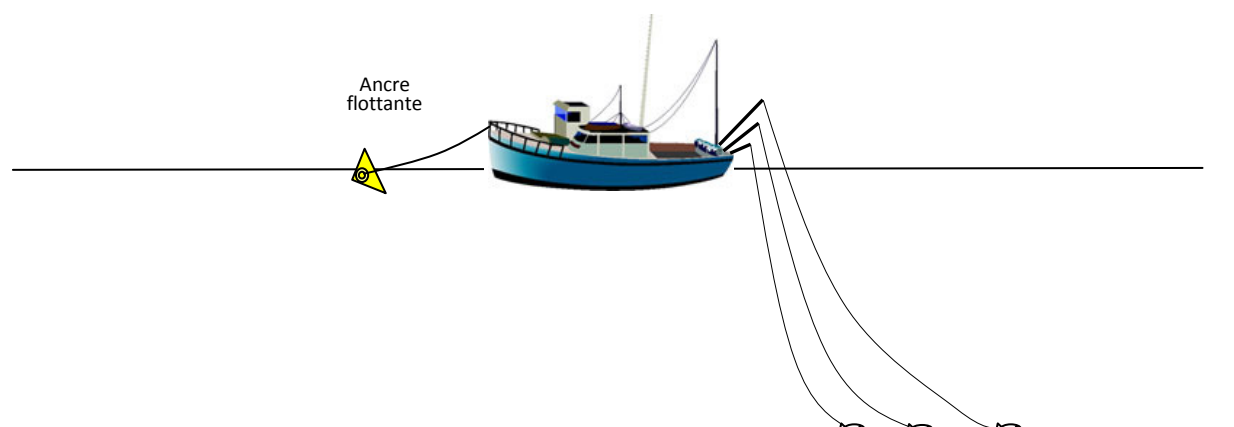
Possibilité d'utiliser un point fixe bouée sur ligne plombée en bout.



La pêche en dérive

Rarement possible, sauf calme plat et absence de courant, ou courant et vent de force de déplacements identiques, mais de sens contraire.

Possibilité d'utiliser une ancre flottante.

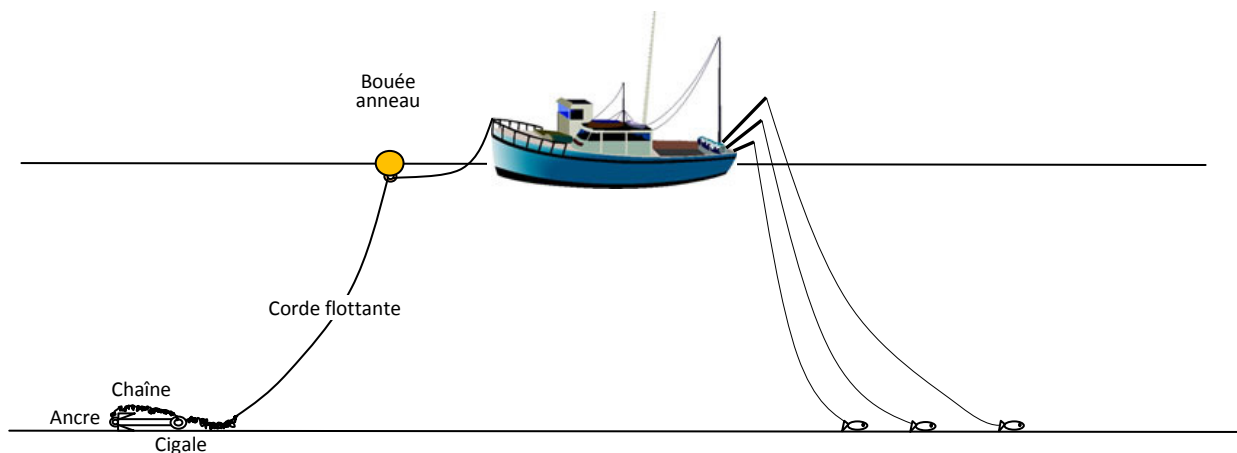


L'ancrage

Il se fait avec une ancre prise en tête et une cigale sur le jas pour pouvoir relever facilement, lors du cisaillement de celle-ci.

L'ancre doit être relativement légère, pour la taille du bateau et munie de quelques mètres de chaîne, suivie d'une longueur de cordage d'au minimum deux fois et demi la profondeur du fond pêché avec corde plombée en tête.

Le mouillage peut se faire de l'arrière et être ensuite fixé à l'avant.



Une fois le poste atteint, la corde sera fixée à la bouée et prolongée par un autre cordage flottant (hélices ?) que l'on pourra lâcher au fur et à mesure de la prospection du poste vers l'aval.

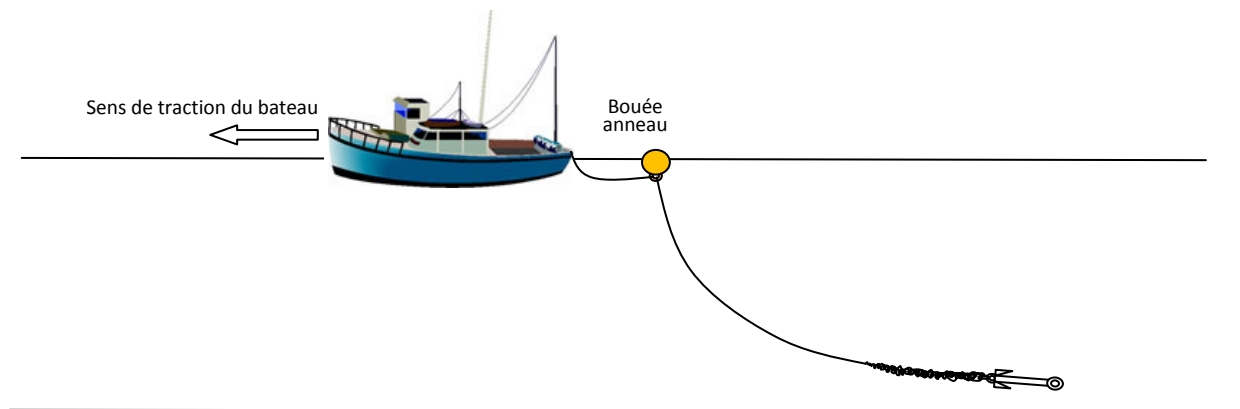
Les sections de cordage portent toutes un œil épissé à chaque extrémité. La liaison s'opérant à l'aide d'anneaux (faux maillons) pour que le coulissement soit parfait. La distance entre la bouée et le bateau se règle avec un gros anneau en bois et un passage en double puis rabattu.

Le relevage

Le relevage de l'ancre se fait à l'aide d'une grosse bouée, munie d'un anneau de mouillage dans lequel il sera possible de passer la corde de l'ancre par écartement, puis blocage à l'aide d'une manille.

Le bateau est lâché de l'avant, la corde étant fixée préalablement à un taquet arrière, puis marche avant jusqu'à ce que la corde soit entièrement passée dans l'anneau tout comme la chaîne aussi.

L'ancre restant accrochée à l'anneau de la bouée, la chaîne devra être d'un poids légèrement supérieur à celui de l'ancre seule, afin que celle-ci reste accrochée à l'anneau.



Le matériel :

Cannes

Courtes, 2,5 mètres et 50 livres maximum.

Moulinets

A tambour fixe, grandes récupérations (jusqu'à 1,28m)

Moulinets électriques

Treuil manuel ou électrique

Lignes

Tresse uniquement 20 à 80 livres suivant fond et poisson recherché

Plombées

En moyenne 300 g à 1,5 kg

Possibilité d'utiliser des galets comme lest avec un cassant.

Plomb amorçoir à piston,

Plomb trainard en tissu plombé.

Bas de ligne

De préférence du commerce, en cordes à piano avec perles fluo et Clipots rotatifs.

Possibilité d'adjoindre des morceaux d'éponge naturelle trempés dans de l'huile de sardine au moment de l'emploi, ou encore d'adjoindre en tête de ligne, un amorçoir rempli.

Les bas de ligne neufs seront stockés dans des enveloppes à fenêtre, avant usage. Pas de nylon, mais du fluocarbone 50 à 80 centièmes.

L'utilisation de lignes « mitraillettes à plumes » grand modèle est très intéressante si elles sont appâtées. Mouvement + saveurs.

L'utilisation d'élastique est intéressante pour pallier les coups de tête des prises.

Empiles

En fluorocarbone, tresse, corde à piano plus courte que la moitié de l'espace entre les clipots et la longueur du clipot.

Possibilité de tube fluo ou bâtonnet « Starlite » près de l'hameçon.

Devon plastique et perles possibles

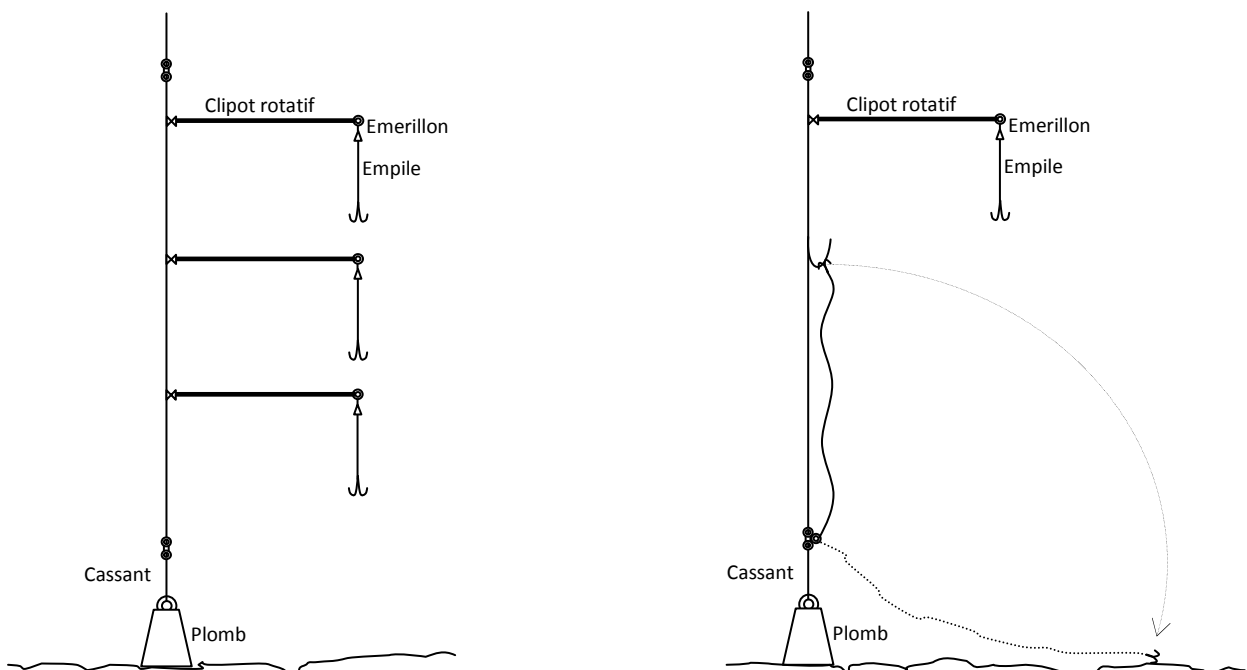
Hameçons

Spéciaux grands fonds ou encore « Circle Hook » (2/0 à 8/0)

Hameçons triples pour vif et sardine entière (2/0 à 5/0)

Lampes stroboscopique en tête du bas de ligne.

Modèles de bas de ligne



Les Appâts

Tous bons dans la mesure où ils arrivent au fond.

La sardine fraîche légèrement salée de la veille est excellente.

Gueulin de maquereau, calmars en lanière, poulpe, tous les vers marins.

Crevettes congelées, crabes ...

Le jigging

Technique récente venu d'Asie consiste à dandiner brusquement et à différentes hauteurs des leurres artificiels lourds, de différents poids, couleurs et formes, avec des cannes courtes spéciales « jigs ».

Se pratique sur les mêmes postes que précédemment.

Il est intéressant de supprimer l'hameçon terminal au profit de deux hameçons fixés en tête dénommés « assist hooks » pour diminuer les pertes de leurres par accrochage.

La main qui tient la canne se place devant le moulinet, la canne étant en appui sous le coude.